

Les polluants automobiles favorisent l'asthme et les allergies des enfants

04-05-2007

Selon une étude à grande échelle de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) rendue publique hier et conduite dans des écoles primaires de six villes de France.

Il ressort que les enfants résidant depuis huit ans dans des zones avec des pollutions élevées, ont "trois fois plus d'eczéma, une fois et demi plus d'asthme et presque deux fois plus d'asthme à l'effort", a commenté Isabella Annesi-Maesano, responsable de cette recherche Inserm.

"L'étude montre un excès d'asthme et d'allergies chez les enfants dans des zones où le niveau de pollution avoisine les valeurs de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) considérées jusque là comme faibles et alors qu'on juge maintenant qu'elles s'accompagnent d'effets nocifs", ajoute l'épidémiologiste.

"On observe des effets nocifs à des valeurs voisines (12 microgrammes/m³) du seuil limite recommandé par l'OMS (10 microgrammes/m³) pour les particules fines (inférieures ou égales à 2,5 microns), liées notamment au diesel" remarque-t-elle.

Nous rappelons que les niveaux d'alertes ont été dépassés à plusieurs reprises depuis le début de l'année dans la métropole Lilloise. Aucune mesure contraignante n'a été prise pour améliorer l'état de la qualité de l'air. La mairie de Loos a même supprimé la diffusion de l'indice ATMO de son site afin de ne pas effrayer ses automobilistes. (voir notre article Air pollué). L'étude sera publié dans le numéro de juin de la revue Respiratory Medicine.